Discours du sénateur-maire d'Alençon

Lors de l'inauguration d'Ornexpo 1993 Parc des Expositions

le 3 mars 1993

Cher collègue, Daniel Goulet, sénateur de l'Orne,
Monsieur le président du Conseil général,
Messieurs les conseillers régionaux et généraux,
Mesdames et messieurs les maires de l'agglomération et du département de l'Orne,
Messieurs les représentants des chambres consulaires,
Mesdames et messieurs les directeurs des services de l'Etat, du Département, du
District et de la Ville,

Je voudrais associer à ces remerciements :

les membres du Comité d'Organisation, le directeur du Parc des Expositions, Philippe Colin, son équipe, les nombreux exposants pour leur fidélité et la qualité de leur stand, les services de la ville et du Parc des Expositions

Je voudrais également saluer la présence parmi nous des jeunes de l'école française de St Pétersbourg et de l'école Notre-Dame.

Faire évoluer la tradition

Une tradition faisait qu'à l'approche d'échéances électorales le président du Comité d'organisation de la Foire s'en tienne à une obligation de réserve.

Or le mois de mars est traditionnellement peu avare en consultations électorales lesquelles s'annoncent encore généreuses ces prochaines années. Il m'a donc semblé possible d'innover et de faire évoluer une tradition qui semblait condamner le Maire, en l'occurrence le Président du Comité d'organisation, au silence éternel.

Mon propos ne sera naturellement pas de prendre parti dans l'élection qui s'engage ou de tenir un quelconque discours partisan mais d'évoquer ce qui nous rassemble ici, cette Foire d'Ornexpo, cette belle vitrine de notre savoir-faire, ce tremplin de la vie économique et commerciale de notre ville et de notre département, et à ce titre riche de symboles.

Ornexpo, un défi permanent

Ornexpo est pour ceux qui sont réunis ici, en premier lieu les exposants, un défi permanent, cette année en particulier.

Par votre présence, vous affirmez votre volonté d'entreprendre, de dépasser les difficultés du moment et en quelque sorte de conjurer la morosité des temps, les

difficultés du quotidien pour investir dans l'avenir.

Un défi que relèvent aussi les organisateurs de la Foire qui l'adaptent à cet environnement économique incertain et difficile en concentrant, cette année, son activité sur 6 jours seulement. Plus que jamais, ils impriment à cette foire une forte exigence de qualité, qualité des services, des animations.

Leur message est fort. Il donne l'impulsion, il révèle qu'il ne faut pas démissionner devant la réalité, mais dépasser la résignation et le fatalisme.

Le terme même de "crise" est riche de sens. Il est emprunté aux Grecs, à la médecine d'Hippocrate. La crise, c'est le moment où la maladie se décide, où tout brusquement va changer, en mal ou en mieux.

A force de courage, de lucidité, de volonté et de travail, un nouvel univers s'ordonne et se découvre où chacun peut trouver sa place. Sortir de la crise c'est un état d'esprit, l'art de prendre des risques, de s'engager dans une aventure pour investir dans un plus grand lendemain, dans un meilleur avenir.

L'avenir ne s'attend pas. Il se fait. Il n'est jamais figé. Des difficultés même naît une nouvelle ambition

Le choix d'accueillir la Russie, de lui rendre hommage en présentant St Pétersbourg et son histoire est exemplaire. Comme au temps du tsar Pierre le Grand, la Russie d'aujourd'hui se choisit un nouveau destin. Nul ne sait ce qu'il adviendra de ses choix, tant les défis à relever sont gigantesques et les promesses de l'histoire incertaines.

Formons des voeux pour elle car de son avenir dépend aussi un peu le nôtre.

Les vertus qui fondent l'image d'une ville

Ces qualités fondent aussi l'image d'une ville, son avenir comme sa cohésion et son identité profonde.

Même si nous sommes sur la ligne de crête, disons-nous à nous-mêmes que si nous en avons la vision, la volonté et le cœur - toutes qualités qui ne coûtent rien - nous aurons la force de bâtir un meilleur avenir à tous.

L'agglomération d'Alençon avance. Elle agit dans le présent. Elle met à profit ce temps de crise pour s'équiper, étendre ses zones d'activités, développer ses formations, préparer la venue de l'autoroute, et donc être prête pour la reprise.

La ville d'Alençon qui est présente à cette foire se tourne aussi vers ceux qui seront les acteurs de demain de notre cité et de notre pays, les jeunes. Alençon est une ville qui croit en sa jeunesse et travaille à lui offrir un avenir, une formation et des loisirs de qualité.

Nous avons, en nous, cette réserve d'espoir et d'énergie. Notre ville a franchi en quelques années des étapes qui, aujourd'hui, lui permettent d'être reconnue. J'en citerai pour preuve le dernier numéro du journal "L'Entreprise" qui établit un classement des villes qui résistent le mieux à la crise.

Parmi les nombreux critères retenus figurent le dynamisme économique et commercial, l'enseignement supérieur. Alençon arrive en tête dans la catégorie des

villes de moins de 50 000 habitants.

Une mention spéciale lui revient pour le pôle de la plasturgie, avec l'ISPA qui incarnait, à ses origines, innovation et audace.

Conclusion

Réussir, c'est lutter contre la morosité, se serrer les coudes, rassembler les énergies, accepter ce face-à-face sincère avec la réalité. La vraie richesse des hommes, c'est leur capacité de créer et d'innover.

Ensemble, partageons la passion de l'avenir. Ayons plus d'imagination pour plus d'efficacité. Soyons des audacieux qui rêvons tout haut de l'avenir.

Sachons tracer des convergences, transcender les clivages surannés, construire une société plus chaleureuse entre les individus, entre les groupes et entre les peuples.

Alain Lambert, maire d'Alençon, sénateur de l'Orne